

Regards sur le fonctionnement de la Cité éducative et l'expérience des élèves

2020-2023
Résultats de l'évaluation de
la Cité éducative
de Blois



Comment fonctionne et se déploie la « Cité éducative » ?

L'évaluation d'un label

La Cité éducative des quartiers nord de Blois est labellisée depuis 2018. Elle couvre les quartiers Kennedy, Coty, Croix Chevallier et Sarrazines.

La convention du Label Cité éducative pour la ville de Blois est structurée en **3 axes** qui définissent les priorités partenariales :

AXE 1 : « Culture commune et co-éducation »

AXE 2 : « Favoriser la réussite éducative »

AXE 3 : « Prévention, citoyenneté, santé »

L'évaluation s'est déroulée de 2020 à 2023. Elle a consisté en la conduite d'une évaluation externe (étude de la Cité éducative dans son ensemble, mesure des effets sur le terrain) et d'une évaluation interne (auto-diagnostic à partir d'un suivi des actions).

Notre questionnaire a notamment été le suivant :

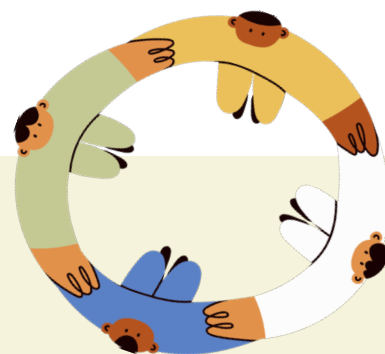
En quoi la Cité éducative permet-elle la mutualisation des pratiques et des coopérations ?

Comment interagissent les différents acteurs de la Cité éducative ?

Comment les parents/habitants sont-ils intégrés aux actions ?

En quoi les actions proposées sont-elles favorables à la continuité éducative ?

Est-ce que les actions déployées dans et hors cadre scolaire ont un effet sur les résultats scolaires et la vie des enfants et des jeunes ? Sur leur perception de l'école, de la scolarité ?



Les objectifs de l'évaluation

Rendre compte du fonctionnement et mesurer les effets des actions

L'évaluation vise à :

- Évaluer l'ensemble de la démarche de la Cité éducative de Blois tant au niveau de la gouvernance que de ses effets sur le terrain (quartiers nord).
- Voir l'implantation de la Cité éducative sur le territoire et les relations avec les acteurs (associations, services de la ville, ...) ainsi que les conditions de mise en oeuvre de ces partenariats.
- Analyser les effets de la démarche sur les réseaux des acteurs mobilisés (partenariats, cohérence éducative, etc.).
- Repérer la plus-value de la Cité éducative à travers l'identification de « bonnes pratiques ».
- Mesurer les impacts des actions sur la réussite éducative des enfants et des jeunes.
- Saisir les représentations de l'ensemble des acteurs mobilisés (acteurs de la jeunesse, enfants, jeunes, parents, enseignants, etc.).

L'investigation de terrain

Recueillir les points de vue de l'ensemble des acteur·rices

Notre méthodologie de recueil des données est mixte : elle mêle à la fois entretiens, observations et questionnaires.

- Des observations de réunions.
- Des entretiens avec les membres de la gouvernance.
- Des entretiens collectifs avec les porteurs d'actions (associations, etc.).
- Des *focus group* avec les acteurs des établissements scolaires.
- Une grille de suivi des actions.
- Un questionnaire ludique à destination d'enfants d'écoles élémentaires.
- Un questionnaire à destination des collégiens et collégiennes.

Les grands enseignements

Croisement et analyse des résultats issus du recueil des données



LE PARTENARIAT : DES PRATIQUES PLUTÔT DISPERSÉES

- La Cité éducative s'appuie essentiellement sur des partenariats historiques.
- Les membres de la gouvernance font du partenariat une condition d'acceptabilité des projets.
- Sur le terrain, le réseau partenarial est constitué d'une somme de « binômes partenariaux » peu formels et spontanés.

LE FONCTIONNEMENT PAR APPEL À PROJET

- L'attente de la décision crée une zone d'incertitude pour les porteurs de projet.
- Les enseignants sont ceux qui ont le plus de difficultés avec le fonctionnement en appel à projet : calendrier inadapté, multiplicité des sources de financement, accentuation de la charge de travail, etc.
- Les enseignants mettent en avant la dimension administrative de l'appel à projet qui prend le pas sur la pédagogie.



LA TEMPORALITÉ DES ACTIVITÉS

- Les activités menées à l'année sont plus favorables aux apprentissages.
- De plus, elles favorisent la participation des parents.
- 100% des collégiens déclarent avoir appris des choses pour une activité réalisée sur l'année (pour 82.6% sur une journée et 81% sur un trimestre).

LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE

- Questionnaires et entretiens ne montrent pas d'effet sur le long terme et sur le travail scolaire des actions menées.
- La « réussite éducative » fait l'objet d'approches plurielles.
- Les pratiques du temps libre des enfants et jeunes sont rarement prises en compte car elles s'éloignent de la forme scolaire de socialisation.

LE SENS DES ACTIVITÉS

- La Cité éducative est davantage perçue comme un objet technique et financier. L'élaboration d'une définition commune de la « réussite éducative » doit encore trouver ses marques.
- L'ensemble des acteurs souhaite éviter un effet « consommation » d'actions, la quantité ne fait pas la qualité.
- Le fonctionnement en appel à projet crée un « appel d'air » pour des opérateurs fournissant des actions clé en main sans réelle connaissance des quartiers nord : les acteurs de la Cité éducative souhaitent privilégier le partenariat de terrain plutôt qu'un « effet d'aubaine ».

CLIMAT SCOLAIRE ET « OUVERTURE CULTURELLE »

- Les enseignants sont au carrefour de tensions entre la fragilité du lien pédagogique et la demande de préparer les élèves à la vie sociale.
- La représentation majoritaire de « l'ouverture culturelle » consiste à « amener la culture » aux enfants et aux jeunes. Or, cette conception ne prend pas en compte les cultures populaires, adolescentes, etc.

L'IMPLICATION DES PARENTS

- Les parents/habitants sont relativement absents des actions menées.
- Les porteurs de projet font part de difficultés à capter ce public, éloigné selon eux des « codes scolaires » et des « institutions ».
- L'idée de « co-éducation » doit trouver une définition commune.

JEUNES ET EMPLOI

- L'insertion professionnelle est une orientation peu investie par la Cité éducative.
- Or, les collégiens et collégiennes se projettent avant tout dans un avenir professionnel.



L'expérience des enfants et des jeunes

Une perception positive des activités suivies

POUR LES ENFANTS D'ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES



86 % des enfants déclarent avoir aimé l'activité.

83 % des enfants déclarent avoir appris des choses.

82 % des enfants déclarent qu'ils n'avaient jamais fait l'activité avant.

50 répondants au questionnaire ludique (CM1 et CM2).

3 types d'activités concernées : culturelle, sportive et nature.

L'activité culturelle est la plus favorable au travail scolaire.

95 % ayant suivi une activité culturelle disent qu'elle est importante pour leur travail à l'école.

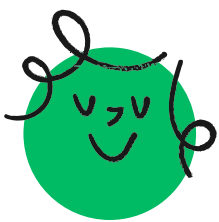
L'activité sportive est celle qui leur donne le plus envie de poursuivre.

100 % ayant suivi une activité sportive disent vouloir la poursuivre avec leur famille.

L'activité nature est la plus en lien avec la socialisation familiale.

60 % disent avoir déjà fait cette activité avec leurs parents.

POUR LES COLLÉGIENS ET COLLÉGIENNES



86 % des collégiens et collégiennes déclarent avoir aimé l'activité.

63 % des collégiens et collégiennes déclarent avoir pris confiance en eux.

61 % des collégiens et collégiennes déclarent que l'activité leur a permis de rencontrer de nouvelles personnes.

Les filles sont plus réceptives que les garçons.

97 % des filles disent avoir appris des choses pour 73 % des garçons.

L'activité suivie peut faire naître de nouvelles envies pour 60 %.

L'activité n'a pas nécessairement d'effet sur le travail scolaire et la vie scolaire.

30,5 % disent que l'activité n'a pas eu d'effet sur la participation de la classe.

61 répondants au questionnaire collégiens de la 6ème à la 3ème

Pour aller plus loin

La vie en dehors de l'école

LA FRÉQUENTATION DU CENTRE-VILLE DE BLOIS

72 % des enfants déclarent s'y rendre plus ou moins régulièrement.

81,7 % des collégiens et collégiennes s'y rendent plus ou moins régulièrement.

QU'ILS SOIENT GARÇONS OU FILLES, LES ENFANTS ONT DES LOISIRS SIMPLES ET DE RELATIVE PROXIMITÉ À LEUR DOMICILE

95 % jouent chez eux

94 % jouent avec leurs copains/copines

94 % font du sport

89 % vont au cinéma



DES PRATIQUES DE LOISIRS TYPIQUES DES CULTURES ADOLESCENTES : CE QUE COLLÉGIENS ET COLLÉGIENNES DÉCLARENT FAIRE « TOUT LE TEMPS »

Filles

#1 Écouter de la musique

58,1 %

#2 Aller sur internet, jeux, réseaux sociaux

48,3 %

#3 Être avec des amis

38,7 %

#4 Se balader dans le quartier

25,9 %

#5 Lire des livres, des mangas, des BD

13,8 %

Garçons

#1 Être avec des amis

51,9 %

#2 Se balader dans le quartier

46,2 %

#3 Aller sur internet, jeux, réseaux sociaux

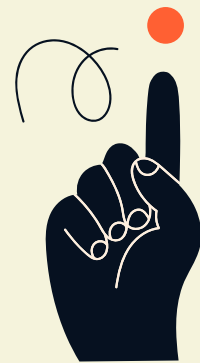
40,7 %

#4 Écouter de la musique

34,6 %

#5 Faire du sport sur le temps libre

33,3 %



Le LERFAS

est un laboratoire d'étude et de recherche dédié à l'intervention sociale. Il est situé dans les locaux de l'Institut du travail social de Tours.

Articulant recherche, formation, études et évaluations, le LERFAS intervient depuis plus de 30 ans dans l'analyse des politiques publiques dans le domaine social. Le laboratoire est animé par une équipe de sociologues mobilisée sur la contribution à la production de connaissances et l'animation du débat dans l'élaboration des politiques sociales. Utilité sociale, scientificité, neutralité, indépendance et collégialité sont les principaux repères.

Recherche-évaluation menée par



Laure Ferrand
Chargée de recherche au LERFAS et
docteure en sociologie de l'Université
Paris 5 - Sorbonne.



Mathilde Beauvallet
Chargée d'études associée au LERFAS
et ingénieure sociale (titulaire du DEIS
et master en sociologie de l'Université
de Tours).

Nous contacter :

LERFAS

17 rue Groison 37100 Tours
laure.ferrand@atec-lerfas.com
mathilde.beauvallet@atec-lerfas.com

www.atec-lerfas.com

